

**Spectacle. « L'Écume des mots » de Simon Gauthier**



Simon Gauthier présentera son spectacle « L'Écume des mots », vendredi 29 novembre. (Photo : Sarah Bouillaud)

Artiste québécois aux talents multiples, Simon Gauthier fait rêver et rire, émeut et bouleverse. Il présentera, vendredi 29 novembre, à 20 h, à la MPT d'Érgué-Armel, son spectacle « L'Écume des mots ». En partenariat avec Adao, dans le cadre du festival des Grandes marées, à Brest.

Un spectacle de contes intemporels animés de ritournelles contées et chantées. On y suit des personnages à l'esprit vif et avisés, habiles à se tirer d'embarras, bref, dégourdis... Le tout agrémenté de jeux d'onoma-

topées et d'interprétation musicale sur d'étranges instruments tels que la lame sonore (égoïne) et le célestium. Et criic... et craaac... que le conte sorte du sac !

**> Pratique**  
 Tout public à partir de 7 ans.  
 Durée : une heure, tarif : 7 €. Billetterie en vente à la MPT d'Érgué-Armel, tél. 02.98.90.78.00 ; info@mpt-ea.org ; www.mpt-ea.org

**Centre des Abeilles. Noël des enfants le 11 décembre**



Katell, Fred et Youenn mêleront habilement chants, musiques et contes dans un spectacle qui laissera une large place à l'imaginaire.

Comme chaque année à l'approche des fêtes de Noël, le Centre des Abeilles organise un après-midi festif pour les enfants des quartiers de la Terre Noire et de Prat-ar-Rouz. Il aura lieu le mercredi 11 décembre à partir de 15 h. Dans un premier temps, avant de partager le goûter de Noël, l'Adde (Association d'aide au développement économique et social) proposera un spectacle « Contes, musiques et chants de Noël », reprenant le répertoire conté et chanté des pays celtiques. La chanteuse Katell Kloareg, le guitariste Fred Boudineau

et le conteur Youenn Daniel sortiront des clichés habituels. Ils emmèneront le jeune public à la découverte de traditions et d'histoires tissées depuis des siècles autour de la Nativité et de l'An Neuf, Youenn puisant parmi les contes de la vie animale tirés du patrimoine oral breton. Durée : 1 h 15.

**> Pratique**  
 Spectacle et goûter gratuits sur réservation auprès du Centre des Abeilles (4, rue Sergent-Le-Flao). Tél. 02.98.55.33.13.

**> Infos-service**

**ARPAQ.** Randonnées pédestres lundi, départ à 13 h 30 du parking de la piscine de Kerlan Vian : groupe 1, Landudal La Fontaine et Le Gourret ; groupe 2, Le Juch Sainte-Brigitte ; groupe 3, Moustierlin.

**LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES.** Le planning familial organise plusieurs manifestations dans le cadre de la Journée internationale contre les violences faites aux femmes, dont une marche organisée à Quimper, aujourd'hui, à 15 h 30, au départ de la place Saint-Corentin.

**UN BOUCHON, UN SOURIRE BREIZH 29.** Collecte des bouchons en plastique le lundi, de 14 h à 17 h, 19 bis, avenue de la Libération. Contact : M. Le Bars, tél. 02.98.90.09.70 ou M. Saliou, tél. 02.98.59.62.38.

**ENSEMBLE PAROISSIAL SAINT-YVES.** La messe qui sera célébrée demain, à 10 h, à Sainte-Claire, a été préparée par des chrétiens de La Terre Noire, qui partageront l'histoire de la vie de ce quartier. La messe sera suivie d'un pot de l'amitié.

**Théâtre. Épopée nucléaire et humour noir**

L'association « Sortir du nucléaire Cornouaille » propose, samedi 30 novembre au Terrain Blanc, le spectacle « Avenir radieux, une fission française » de et par Nicolas Lambert.

La soirée a été organisée en collaboration avec six étudiants de l'IUT de Quimper (représentés par François Lamy et Orian Josnin au second plan). Au premier rang : Chantal Cuisinier et Marie Nicolas, de « Sortir du nucléaire Cornouaille », et Joëlle Le Bris, médiatrice culturelle de la MPT de Penhars.



« Sortir du nucléaire Cornouaille » est une association qui existe depuis 2001, expliquent Marie Nicolas et Chantal Cuisinier. Nous militons pour l'abolition du nucléaire civil et militaire ». Parmi les revendications de l'association, on note l'abandon des armes nucléaires, localement notamment, comme à l'Île-Longue, ou encore l'arrêt de production d'énergie nucléaire et la décontamination des sites comme ceux des mines bretonnes d'uranium et de la centrale de Brennilis.

« Mais, nous avons aussi un rôle important d'information et de sensibilisation du public ». C'est dans ce cadre

que l'association propose « Avenir radieux, une fission française » de la compagnie « Un pas de côté ».

**Humour caustique**

« Le spectacle a déjà été donné 140 fois, présentent les deux femmes. C'est, après "Elf la pompe Afrique", le deuxième volet de la trilogie Bleu-blanc-rouge consacrée aux grandes sources de richesse françaises : pétrole, nucléaire, armement ».

Trois ans de recherches ont été nécessaires à l'auteur et interprète, Nicolas Lambert, pour recueillir les documents nécessaires à l'écriture. Car le spectacle retrace l'épopée du

nucléaire en France au travers d'extraits de discours, de conversations officieuses ou d'interviews de 23 personnalités, du Général de Gaulle à Nicolas Sarkozy en passant par l'ex-administrateur du CEA, Pierre Guillaumat...

« Mais ce n'est pas un spectacle plombant, précisent les organisatrices. Certes c'est du théâtre politique, différent de ce que l'on peut voir à Quimper. Du théâtre militant qui permet de "piger" le monde, comme le dit Nicolas Lambert. Mais c'est un spectacle où l'on rit beaucoup, avec de l'humour noir ».

À noter que parallèlement, l'association accrochera une expo-

sition « Contest'nucléaire », du 26 novembre au 2 décembre, dans le hall du Terrain Blanc.

« Elle est composée de 40 affiches françaises et étrangères qui montrent, de Hiroshima à nos jours, comment des artistes et des militants ont voulu attirer l'attention sur le nucléaire ».

**> Pratique**  
 « Avenir radieux, une fission française », samedi 30 novembre à 20 h 30, salle du Terrain Blanc. Entrée : 12/10 € avec réservation au 02.98.55.20.61 ou 02.98.55.63.76.

**Liberté de l'esprit. GPA et PMA, le débat**

**Sociologue au CNRS, spécialiste des questions de bioéthique et de procréation médicalement assistée (PMA), Dominique Mehl est l'invitée lundi soir de la Liberté de l'esprit. Interview.**



PMA et GPA en question lundi, à 20 h, à la salle du Chapeau-Rouge, dans le cadre de la Liberté de l'esprit.

**Contrairement à la PMA, la gestion pour autrui (GPA) est, à ce jour, interdite en France. Pensez-vous que cela puisse changer compte tenu des crispations d'une partie de l'opinion particulièrement conservatrice ?**

La gestation pour autrui, à savoir le recours à une « mère porteuse » par des femmes privées d'utérus par suite d'une maladie ou d'un accident obsté-

trical est, en effet, interdite en France. La loi stipule que la maternité est liée à l'accouchement et interdit toute « marchandisation » du corps. Ces deux prémisses font obstacle pour l'instant à une autorisation de la GPA sur notre territoire. En même temps qu'elle est violemment réprouvée, la GPA est aussi en train de s'imposer comme un moyen légitime de mettre au monde un enfant dans certaines situations d'infer-

tilité. Si une légalisation prochaine semble peu probable un enterrement pur et simple paraît inconcevable. Le débat va continuer. Il doit continuer.

**Les adversaires de la GPA évoquent un risque d'une marchandisation du corps. Qu'en pensez-vous ?**

Le risque existe, bien sûr, puisque sauf lorsqu'il s'agit d'une entraide personnelle ou amicale, les mères porteuses

sont rémunérées pour le service rendu. Tout dépend ensuite de la forme de cet échange financier. Libre, sans contrôle, sans limite, géré par les lois du marché comme aux États-Unis ? Ou encadré et présenté comme une compensation pour le « travail » de la grossesse comme en Grande-Bretagne ? Un débat serein exige de ne pas mélanger des situations incomparables : la GPA ne se pratique pas de la même façon dans tous les États américains, ni au Canada, ni en Grande-Bretagne, ni en Grèce, ni en Ukraine, ni en Inde.

**Pourquoi ce débat est-il aussi passionné et controversé ?**

Le débat est vif car il met en jeu des questions existentielles fondamentales : définition de la maternité, libre disposition de leur corps par les femmes, émergence de famille composites dans lesquelles les parents ont eu besoin de l'aide d'une tierce personne pour enfanter. Le débat est passionné parce qu'il secoue les représentations habituelles de la gestation et de la parenté et qu'il divise tous les camps politiques.

Propos recueillis par Gilles Carrière